

**Lettres québécoises**  
La revue de l'actualité littéraire



# 1- Invariance — séduction, pulsions, mais pour l'amour des femmes évacuez le référent.

Caroline Bayard

Number 29, Spring 1983

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/39781ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Jumonville

ISSN

0382-084X (print)

1923-239X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Bayard, C. (1983). Review of [1- Invariance — séduction, pulsions, mais pour l'amour des femmes évacuez le référent.] *Lettres québécoises*, (29), 42–43.

# Marie José Thériault Yolande Villemaire Jovette Marchessault

## 1- INVARIANCE:

séduction, pulsions, mais pour l'amour des femmes évacuez le référent.

Depuis les *Lettres d'une Religieuse portugaise* j'avais oublié les découpes d'une certaine — et perverse — architecture. Incrédulité face à l'anachronique? ou malaise, pour ne pas dire crampes d'entendre encore une femme attendre (fût-ce sur l'Atlantique), se tordre les mains (reviendra?, nenni, il en

aime une autre), chuter ou plutôt comme le dit Marie José Thériault «tomber en morceaux épars», et puis survivre (sinon d'histoire nous n'en aurions point). Fin de la première partie, c'est-à-dire d'«INVARIANCE». S'ouvre la deuxième: «Célébration du Prince», oui, elle va «se perdre» dans le «regard» de cet «autre, si ressemblant, si dissemblable» et finalement il y aura «nous» à nouveau, le bonheur peut-être, à coup sur un centre.

Les bras vous en tombent d'autant plus — et d'autant plus rageusement — que le texte capte, capture et capitalise sur notre attention. Marie José Thériault est un fin tisserand de l'écriture, elle emporte, entraîne aveuglément dans un savoir impulsif de mots qui font jouir d'étonnement:

*«Je sais seulement que l'hiver s'en allait pour que mieux je t'accueille, il fuyait en poussant dans le dos des enfants tristes qui ne te connaissaient pas et traînaient lourdement des écharpes raidies comme des drapeaux gelés,...»*

*«PENDANT SEPTANTE MOIS nous dessinions le même itinéraire, nous faisons de nos vies des cartes bathymétriques, nous les marquions, toi de repères, moi de traits rapides et grossiers, je t'ai livré très vite l'exprimable mais j'ai gardé le reste encore un peu, tout ce pour quoi il était bien trop tôt, longtemps tu n'as cru dire que des banalités pourtant j'ai su tout de suite que tu aimais le blanc, le rire et les grandes amoureuses, c'étaient en somme des choses très importantes, aussi importantes il me semble que les violettes, les mots en petits caractères, Charles d'Orléans ou la liberté».*

Marie José Thériault

## INVARIANCE

suivi de

## CÉLÉBRATION DU PRINCE

avec neuf dessins de  
Charles Lemay

Éditions du Noroît



Photo : Athé

**Marie José Thériault**  
*Invariance*



Photo : Kéro

**Yolande Villemaire**  
*Adrénaline*



Photo : Athé

**Jovette Marchessault**  
*Lettre de Californie*

L'inessentiel frappant immobilise ici d'abord et puis nous fait investir un immédiat plaisir. Plaisir d'autant plus exaspérant que rarement champ isotopique aura paru aussi conventionnel (pour être poli) aussi statut-quo: masculin + féminin (pour être candide), aussi réactionnaire (pour celles qui préfèrent Louky Bersianik à Françoise Mallet-Jorris). Citons par exemple quelques réflexions de la narratrice qui attend son amant;

*«Seulement quelques jours, quelques jours encore», femme, femme je m'allongeais telle une voie lactée, devenais Ève, la Première, finies les terreurs primordiales, j'émergeais neuve de ta lettre, tu prenais tout, en moi qui se reconstruisait, se modelait aux formes de tes paumes,....»*

ou pire encore, épithètes jetées aux femmes qui n'ont pas eu la grâce d'avoir été aimées par ce «lui» déifié: «des femmes sombres, moroses, des femmes-requiem laides de ne t'avoir jamais aimé».

Il faut avaler sa salive et respirer profondément pour survivre à pareille chute libre dans l'espace sacrificiel d'un féminin que l'on croyait révolu, et de l'amour-passion destructeur, aveugle, abondamment masochiste (et passons sur l'autre adjectif qui avec ce dernier fait trop souvent inévitablement couple).

Et pourtant... elle sait capturer l'oreille et la rétine (belle excuse?) et pris nous sommes dans ce corps de mots qui joue la carte de la séduction jusqu'à la fin, perd avec son protagoniste mais gagne face au lecteur témoin, un peu saoul, un peu en vertige devant tant de labyrinthes qui ne mènent nulle part, tant de chemins-Sheherazade qui font passer l'insomnie, l'ennui, la faim, les habitudes, les clichés. Il y a un charme bizarre dans la parole de Marie José Thériault, quand bien même elle nous exaspère, quand bien même elle traîne comme un boulet sonore l'artillerie lourde de temps qu'on croyait

révolus: le féminin (j'attends, je pleure, je rêve, de toi) face à l'éternel masculin (basané, silencieux, absent). Ce n'est pas le charme de la perversité (quoique certains pourraient l'en extirper) ni celui de l'anachronisme exotique (puisqu'après tout, si l'on va parler d'idéologies, le gros de la machinerie médias — chansons — littérature populaire véhiculeraient ces images-là). Non, mais il y a en sa parole une pulsion une énergie qui se roule et se perd mais arrête brutalement l'attention, l'ennui des textes des autres (de trop d'autres) ne nous laisse plus:

*«...je percevais de loin ton pays tailladé, ses combes creuses comme des angoisses, il m'essoufflait parfois quand il parlait trop fort de sécheresse, alors je me roulais d'accord avec tes regards lourds parmi ses oliviers de clair étain, j'en sais d'ici les noeuds et les détours serrés mieux que d'épais tortis, j'ai vu les mêmes, ailleurs, avant, mes mains en ont gardé l'odeur depuis l'enfance, le savais-tu?»*

*Sur tes plateaux tu bâtissais des châteaux de silence, je chercherais ce qu'il pouvait rester ici de toi, ton double d'Amérique, je m'en fus le chercher très loin, (...) j'ai mis cap sur le Nord pour retrouver les sentes où se lisaient encore les traces de tes pas, j'ai dit: «Venez», mais elle était si loin ta vieille Europe, j'ai dû parler trop bas, tu n'as pas très bien entendu...»*

Serait-ce ce que Jean Baudrillard définit comme la séduction? la résiliation des signes, de leur sens? Car pour prendre ici son plaisir c'est du gestuel sans référence qu'il faut y voir (ni croire, ni faire, ni savoir, ni pouvoir). Si donc l'efficacité symbolique de ce discours ne passe ni par le déchiffrement, ni par la croyance, si on peut en évacuer l'isotopique, alors l'honneur est sauf, surtout pour les femmes.

